

# Retours d'expériences

**AGRICULTURE** 115 élèves des lycées professionnels agricoles du Béarn ont assisté au Forum de l'installation hier. Ils ont pu y entendre des témoignages de leurs - encore jeunes - aînés

« Le contexte est difficile aujourd'hui, mais les jeunes ont intégré l'idée qu'ils passeront par des crises », analyse Iban Pebet, président des Jeunes Agriculteurs (JA) des Pyrénées-Atlantiques. Il pilotait hier le Forum de l'installation, proposé depuis des années par le syndicat aux élèves des lycées professionnels agricoles du Béarn. En tout, 115 d'entre eux, en Bac pro et première année de BTS pour la plupart, ont convergé vers le LPA d'Orthez pour assister à ces rencontres.

## Grippe aviaire : pas un frein

Un rendez-vous devenu d'autant plus utile que de nombreuses incertitudes planent depuis quelques années sur le monde agricole. Le département reste néanmoins parmi ceux où l'on enregistre le plus de nouvelles installations : environ 120 en 2016. « L'an dernier, la grippe aviaire n'a pas freiné les éleveurs candidats à l'installation, indique Iban Pebet. Bon, là, avec le nouveau vide sanitaire, ça devient dur... »

La journée d'hier a notamment permis aux étudiants - futurs exploitants de bénéficier des retours d'expériences de leurs aînés. Cinq d'entre eux ont raconté leur parcours et répondu à leurs questions. « Aujourd'hui, je crois à une agriculture raisonnée, a par exemple témoigné Arnaud Prat, éleveur de bovins viande et cultivateur à Hagetaubin,



**Iban Pebet, président du syndicat des Jeunes Agriculteurs du 64 et Arnaud Prat, vice-président chargé du Béarn.** PHOTO L.G.

et vice-président des JA du Béarn. Je travaille moins la terre et je mets un couvert végétal. Du coup, là où mes parents mettaient 300 ou 400 kg d'engrais par hectare, je n'en mets que 200 kg. Ils me disaient que ça ne marcherait pas, mais si, ça marche.»

« Le conseil que l'on peut donner aux jeunes qui veulent s'installer c'est de ne pas se mettre au taquet au niveau des amortissements, pour garder des marges de manœuvre », préconise pour sa part

Iban Pebet. « Il vaut mieux ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier », ajoute Arnaud Prat. « Il s'agit de travailler sur la démarcation du produit, faire de la vente directe, etc. », prônent-ils tous deux. Des recommandations soigneusement notées par les candidats à l'installation en Béarn dès l'obtention de leur diplôme, soit une dizaine des élèves présents hier. L'après-midi, consacrée à des ateliers thématiques, a permis à tous de

## Fragiles dotations

La fusion des trois anciennes régions réunies au sein de la Nouvelle Aquitaine a légèrement revalorisé le montant de base versé aux Jeunes Agriculteurs qui s'installent. En plaine, la dotation est passée de 10 000 € à 11 000 €, en zone défavorisée de 13 000 € à 14 000 €, et en montagne de 20 000 € à 24 000 €. Des montants modulables en fonction de diverses variables.

« Mais c'est un combat constant car le contexte est plutôt à la diminution régulière des dotations, alertent les responsables des JA. Or avec la baisse actuelle des rendements et des prix, la variable d'ajustement c'est le salaire de l'agriculteur... »

confronter leur rêve aux réalités qu'ils vont rencontrer.

« Un agriculteur qui s'installe amène une valeur ajoutée à un territoire, a conclu le président des JA à l'issue des échanges avec les lycéens béarnais. Il n'y a pas de vraie place accordée à l'agriculture dans le monde politique alors qu'elle joue un rôle social majeur : c'est important de le rappeler en cette année d'élections... »

**Luce Gardères**